

Et Dieu vit que cela était très bon! (Genèse 1, 31)

# PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 32 | Novembre 2010

Écologie et création  
Pour un Christ vert

**DOSSIER** Ne tuons pas la beauté du monde

# Sommaire



## 3 Éditorial

Plan d'eau pure

Jacques Deschamps

## 4 Mot du National

La question qui tue

Gaëtan Lacelle

## 6 Pèlerins en dialogue

On nous écrit... Nous répondons!

La rédaction

## 8 Pasteurs en marche

L'écologie, un devoir religieux

CÉCC

## 9 Pèlerins d'ici

Entre ciel et terre  
Écologie et création

Monique Bourgeois  
Suzanne Aquin

## 11 DOSSIER Ne tuons pas la beauté du monde

Ne tuons pas la beauté du monde

Ghislain Bédard

Réconciliation et environnement

André Beauchamp

Sauver l'humain en sauvant...

Bernard Ménard, omi

Pour aller plus loin

Chanson *Louange à la Création!*

Patrick Richard

## 19 Halte-prière

Cantique des créatures

saint François

## 20 En méditant

Au bord du Saint-Laurent

Pierre Talec

## 21 Jeune pèlerin

L'anti-Création

Auteure inconnue

## 22 Pèlerins d'ailleurs

Pour un Christ vert

Hélène et Jean Bastaire

## 24 Pèlerins d'ici

Un AS tourne la page à St-Jérôme

Camille Poirier

## 25 Mot de la direction

Hausse des abonnements

## 26 À l'approche de Noël

Conte ou miracle?

Pierre Talec

## 27 Halte-détente

## 28 « Dieu vit que cela était bon »



Date de  
tombée  
du prochain  
numéro :  
31 décembre  
2010

**En couverture**  
Détail | No 1-95.233.P1 | « Il y eut un soir, il y eut un matin » |  
Œuvre sur papier | 76 cm x 56 cm | photo : Eugen Keckl |  
Luc Archambault - Québec | www.luc-archambault.qc.ca |

*Pèlerins en marche*, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

### Abonnement

6264, rue Chemillé  
Anjou (Québec)  
H1M 1T2 Canada  
514 273-7429  
mcf-secretariat@hotmail.com

### Comité de rédaction

pem@cursillos.ca  
Jules Bélisle  
Monique Bourgeois  
Jacques Deschamps  
Loyola Gagné, s.s.s.  
Louise Julien  
Marcel Legault  
Anna-Marie Valbrun

### Conception graphique

Ghislain Bédard  
www.ghislainbedard.com

### Impression

Héon & Nadeau  
www.impheonnadeau.com

### TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :  
**15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.**

Abonnement de soutien :  
**50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf) : **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :  
**10 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.



## Plan d'eau pure

**U**n peu surprenant qu'une revue religieuse comme la nôtre plonge inconsidérément dans la piscine d'eau suspecte du monde écologique. D'un côté, nous trouvons les inconditionnels à l'épiderme ultrasensible qui montent aux barricades à la moindre fissure. De l'autre, les indifférents se contentent de faire disparaître hors de leur vue tout ce qui est jetable. Entre les deux, il y a vous et moi. Nous nous baladons continuellement entre une inquiétude exacerbée à l'annonce de chaque prévision alarmante et une rassurante espérance en constatant que le soleil se lève toujours à l'heure dite. La plupart d'entre nous sommes dans une position d'attente. Il nous suffit de voir les bacs à récupération alignés dans notre rue et l'apparition de centaines de nouveaux emballages verts sur les tablettes de l'épicerie pour croire que nous sommes résolument engagés dans le processus d'une lutte active contre la pollution.

En tant que chrétien, nous considérons la terre comme un cadeau de Dieu fait à l'homme. Nous serions donc responsables du bon entretien de la planète. Au-delà de la sémantique compliquée de l'écologie (CO<sub>2</sub>, gaz à effet de serre, hydrocarbures, carbone, azote), il ne fait plus mystère à personne que la pression que nous infligeons à l'environnement ne pourra se poursuivre éternellement. Il y a maintenant consensus sur le fait que l'être humain, à cause de sa consommation titanesque, est le plus grand responsable de la situation.

Nous commençons à percevoir des effets concrets de la pollution. Nous ne pouvons plus douter que le climat, par exemple, se détériore. Inondations ici, sécheresses là, contre toute logique. Notre soif de pétrole nous fait fermer les yeux sur les marées noires provoquées par des compagnies uniquement préoccupées à engranger des profits énormes. Il y a des données scientifiques qui font frémir. L'eau par exemple : 97 % de l'eau sur terre est salée, 2 % est sous forme de glace et de neige. Cela ne nous laisse que 1 % d'eau douce, prête à la consommation. Je pourrais encore vous abreuver de dizaines de statistiques alarmantes de cette sorte. Un pseudo-expert viendra vite vous convaincre comment on peut facilement extraire le sel de l'eau. Le Christ nous a déjà prévenus de la présence et de la ruse de ces faux prophètes modernes. Ils sont des milliers à nous suggérer de consommer encore un peu plus. « Y a



Baptême de Valentino Mora, en Espagne. L'eau a pris la forme d'une croix.

Photo : Auteur inconnu

pas de problèmes, la planète Terre en a connu d'autres, elle est capable de se régénérer elle même.» Qui croire? Pourtant, le doute n'est plus possible. Les constats nous rejoignent les uns après les autres sans interruption. Pour faire un mauvais jeu de mots, on ne peut plus s'en laver les mains. Nous sommes directement concernés en tant que **pèlerins en marche**. « Chacun va, l'univers dans ses mains et dans les mains de quelqu'un d'autre la manière d'en user. Et nous voici, tendant la main, donnant la main, cherchant que faire de nos deux mains<sup>1</sup>. »

La vie éternelle m'a été signifiée par l'eau de mon Baptême. Pourtant, neuf cents millions de mes frères humains n'y ont pas accès et vivent chaque jour dans l'espérance de dénicher quelques gouttes du précieux liquide. J'ai soif de cette eau qui enlève toute soif. Deux atomes d'hydrogène joints à une once d'oxygène, c'est la composition de l'eau de la vie. Pour un chrétien, cela veut dire que deux mains actives jointes à une once de foi en l'avenir feraient l'affaire. Voici un engagement sur mesure pour un pèlerin lucide. Que cette eau de mon baptême devienne l'eau qui lave le monde de nos souillures. ■

**Jacques Deschamps**  
jacques@cursillos.ca

1. Extrait du nouveau livre de Gilles Vigneault, *L'Apprenti sage* (2010).



## La question qui tue



La Terre s'enterre... L'être humain l'a-t-il négligée?

Photo : PEM

**J'**ai un voisin qui a un beau-frère : rien d'original jusqu'à maintenant. Mais ce beau-frère s'est donné comme mission, à sa retraite, de vendre des produits détergents qui ne sont qu'écologiques, sûrs pour l'environnement, et tout à fait *purs*... si on peut attribuer ce qualificatif à des détersifs! Ce vendeur de produits purs possède un beau gros camion tout blanc. Son beau gros véhicule est toujours très propre. Sur les deux panneaux latéraux, on peut lire : L'Ami de l'environnement. Or ce beau-frère stationne parfois son beau gros camion blanc chez mon voisin pour aller le saluer et prendre un café... dégustation qui peut durer entre 20 et 40 minutes... et pendant tout ce temps, le moteur du beau gros camion blanc tourne toujours! Ce beau gros camion blanc polluant, lavé avec de l'eau potable très fréquemment, serait-il un « sépulcre blanchi »???

Et moi, suis-je un cursilliste-écologiste ou bien un sépulcre blanchi? Voilà la question!

La création nous a été prêtée pour notre bien-être et notre bonheur. Suis-je un ardent défenseur de ce cadeau ou un offenseur inconscient? Ne répondez pas trop vite!

Voici plutôt ce que je vous propose. Fermez les yeux. Bouchez-vous les oreilles. Prenez une grande respiration. Faisons un examen de conscience « écolo »!

- 1** Lorsqu'il y a interdiction d'arrosage dans ma municipalité, est-ce que j'arrose mon parterre à l'arrière de ma maison, le soir?
- 2** Lorsque je fulmine contre mon voisin qui fait brûler des débris, est-ce que je suis conscient des émanations que dégagent mon gros véhicule récréatif et ma décapotable vieillotte?
- 3** Lorsque je critique les fumeurs qui polluent l'air, est-ce que je calcule l'énergie que mon purificateur d'air consomme?
- 4** Lorsque j'exige que ma rue soit dépoussiérée, est-ce que je sais que la « dépoussiéreuse municipale » consomme de l'eau potable?
- 5** Lorsque que je fustige les jeunes pour leurs bruits musicaux, est-ce que je pense à installer un silencieux sur ma tondeuse à essence qui fait un train d'enfer?



- 6** Lorsque je toise celui qui peinture encore ses meubles de jardin, est-ce que je me souviens comment je me suis débarrassé de mes vieux contenants de peinture?
- 7** Lorsque je lève le nez sur la lessive de la voisine, est-ce que j'admets que la blancheur de mon linge est l'œuvre d'un assassin phosphaté?
- 8** Lorsque je me promène sur l'eau pour observer les dégâts irritants sur les rives, est-ce que je suis prêt à arrêter le moteur et me mettre à ramer?
- 9** Lorsque je trouve que ça sent mauvais, est-ce que je suis conscient que mes excès d'aérosols peuvent nuire aux personnes allergiques?
- 10** Lorsque je me prétends défenseur de la nature, est-ce pour justifier mes propres offenses écologiques? ■

**Gaëtan Lacelle**, responsable national  
ganilac@sympatico.ca

*NDLR. PEM avait lancé un concours dans le dernier numéro (p. 5) pour mettre en musique le poème de Gaëtan Lacelle : Souffrances parentales. C'est fait! Nous avons reçu la mise en musique de Mme Ginette Pelletier, de Montréal, auteure-compositrice-interprète. Grand merci!*

## La Terre s'enterre...

La terre est loin d'avoir fini  
De tourner autour du soleil.  
Elle tourne pour l'infini :  
L'homme a ce concept sans pareil.

La terre est pourtant fatiguée  
De danser sur le ton d'oseille  
Et les nations se sont liguées  
Sans protéger la pauvre vieille.

La terre est infectée de l'homme  
Qui ne croit plus à la merveille.  
Elle meurt et fera un somme  
Car l'homme a négligé la veille.

La terre est mourante d'usure;  
Elle a perdu son teint vermeil  
Et elle n'a plus de souffle pur.  
La mort la tue dans son sommeil.

**Gaëtan Lacelle**

**« C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas. »**

– Victor Hugo

7,5 milliards : nombre de litres d'eau utilisés chaque jour en moyenne pour l'irrigation des terrains de golf aux États-Unis.

– National Geographic, « Water »

**L'EAU,  
C'EST LA VIE.**

**L'homme pille la nature, mais la nature finit toujours par se venger.**

– Gao Xingjian

La question écologique est une question technique et scientifique, certes, une question éthique bien sûr, mais plus profondément encore, **elle est une question spirituelle qui ébranle nos philosophies et nos religions.** – André Beauchamp

De 15 à 37 % de la biodiversité disparaîtra d'ici à 2050 : aujourd'hui, un mammifère sur quatre, un oiseau sur huit, un tiers des amphibiens et 70 % des plantes sont en danger.

– www.planetoscope.com



## On nous écrit... Nous répondons!

### Éblouissement

J'ai fait lire la revue *Pèlerins en marche* sur **Compostelle** (n° 30) à un ami. Il est ébloui... Comme il me retournait la copie, je la lui ai remise à nouveau, car il a d'autres amis qui ont fait ce pèlerinage!

**Pierrette Demers**  
St-Bruno

*NDLR. Aucun enfant ne croit en Dieu à sa naissance. Le goût de Dieu s'acquiert. Il suffit seulement qu'une baptisée l'accompagne à l'Église. Prions pour que votre ami devienne un fervent lecteur de PEM.*

### Ça tombe pile!

J'ai bien reçu le n° 31 de PEM... et je l'ai même envoyé à une amie avec qui j'ai eu une longue conversation sur l'Église cet été. Elle a laissé la pratique religieuse. J'ai bien aimé l'article *La baleine et le papillon*. En fait, c'est tout le numéro qui tombe pile dans la situation actuelle. Il devrait être diffusé plus largement!

**S. A.** (ermite)

*NDLR. Redites-le bien à votre amie. Nous n'avons pas peur de la mort de l'Église... nous craignons seulement qu'elle perde la vie. Tant qu'elle en parle avec vous, l'Église est en vie!*



Photo : iStockphoto

### L'effet papillon

Je ne savais pas que mon papillon (PEM n° 31, p. 14) traverserait l'Atlantique! Je vous remercie de l'avoir aidé et je constate qu'il rejoint d'autres papillons américains et je m'en réjouis. Je suis touché de le voir en bonne compagnie à côté du Cardinal Martini ou de Timothy

Radcliffe. À votre revue, je souhaite de bonnes feuilles et un joli vent. Que l'Esprit souffle!

**Mgr Jacques Noyer**  
France

*NDLR. Un papillon qui traverse l'océan. On le disait pourtant si fragile!*

### Question d'attitude

J'ai admiré le n° 31, à tel point que je vous demande l'autorisation d'en envoyer des copies PDF à un évêque et deux autres amis, qui lisent bien le français... Un grand merci! Superbe, votre revue! J'ai beaucoup appris sur l'attitude à prendre envers l'Église, même si elle est en crise, si elle a des défauts. Quels beaux textes, pleins de doctrine!

**M. I.**  
Portugal

*NDLR. Ce n'est pas le miracle qui génère la foi, mais plutôt la foi qui génère le miracle. Merci de votre confiance.*

### Sans frontières

C'est fou : ici, en Europe, nous nous posons les mêmes questions et cherchons de nouvelles réponses aux besoins d'aujourd'hui! Cela m'a donc fait plaisir de partager les réflexions de PEM n° 31, et de me dire que nous allons, en Église, dans la même direction...

**Charles**, ptre  
Suisse

*NDLR. Entre nos peurs et nos espérances, il n'y a point de frontières.*

■ ■ ■

### Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)  
ou par la poste à l'adresse suivante :

***Pèlerins en marche***  
436 - 1330, ch. Sainte-Foy, Québec (Qc) G1S 2N5  
CANADA

## Ça fait du chemin

Je suis heureux que ce texte (« Pourquoi je n'apostasie pas », p. 9) écrit avec tout mon cœur et toute ma foi puisse encore faire du chemin... J'aimerais beaucoup avoir une copie papier de votre revue que je ne connaissais pas.

**Marco Veilleux**

*NDLR. Votre prochaine question à vous-même : « Pourquoi je ne m'abonnerais pas? » (Simple suggestion.)*

## Si ça vous chante...

Je te remercie beaucoup pour le mp3 de la chanson *Toi mon Église aux chaises vides* (n° 31, p. 18). La revue *Cursillo* est bien faite, et c'est ressourçant. Elle réveille en moi beaucoup de beaux souvenirs et c'est vrai que jamais le *Cursillo* ne sort de nous! Ce fut pour moi une expérience inoubliable.

**Henriette Lafond**, nda  
Secrétaire de l'évêque de Rouyn-Noranda  
depuis 31 ans!

*NDLR. La musique a le don d'enrober nos pensées d'une harmonie apaisante. La chaise est vide, mais vos souvenirs sont habités. Gardons la porte ouverte, ils vont revenir... Debout, on fatigue vite!*

## Échange de service

Si j'avais eu dans les mains ce no de PEM sur l'Église, je m'en serais servi pour ma dernière conférence...

**Mgr Bertrand Blanchet**  
(évêque émérite de Rimouski)

*NDLR. Nous serions flattés d'avoir comme abonné un nouveau Monseigneur... Ainsi, ayant en main chacune de nos parutions, chaque conférence nous nourrirait l'un, l'autre.*

## Tout le monde à bord

Je viens de prendre connaissance de l'éditorial « Reste à bord » de la revue *Pèlerins* n° 31, et je suis époustoufflée de voir le point de vue que vous nous donnez pour comprendre certaines choses qui se passent en ce moment. C'est la dernière phrase de votre article qui restera dans mon cœur : « La vérité est toujours près de l'amour qui fleurit en vous. » C'est pour cela que je « reste à bord ».

**Lucette Grenier**  
St-Théodore d'Acton

*NDLR. Ceci étant dit, il n'est pas défendu de s'inscrire à un cours de natation. Seigneur, augmente ma foi!*

## Universalité du site Web du MCFC

Saviez-vous qu'une recherche sur Google avec l'expression « Sur les pas de saint Paul » nous place en 2<sup>e</sup> position sur plus de 9 millions de pages recensées!!! Et bientôt ce sera de même avec d'autres expressions comme « saint Paul », « saint Paul apôtre », « épîtres de saint Paul », « vie de saint Paul », « voyages de saint Paul », etc. Google semble aimer notre site de plus en plus! Et il n'en tient qu'à nous d'entretenir cette *amitié particulière!*

Google favorise aussi beaucoup les « réflexions chrétiennes sur l'évangile dominical ». L'expression « réflexion chrétienne » est citée en premier sur 7 240 000 résultats; et « évangile dominical » est cité en premier sur 288 000 résultats!

Inévitablement, ça nous amène des lecteurs. Le père Yvon Allard ne s'en doute pas, mais le voilà en charge d'une vaste paroisse, et il a des vicaires qui s'inspirent de lui. La dernière entrée au *Registre des invités* dit ceci : « Je vous écris de la Nouvelle-Calédonie. Mes félicitations pour votre site. J'apprécie tout particulièrement les réflexions chrétiennes du Père Yvon. Bonne continuation! Christophe Bertoni. »

**S. S.**  
Webmestre



## L'écologie, un devoir religieux

**À** ceux qui se demandent ce que la revue PEM vient faire dans le domaine de l'écologie, voici une réponse de la part de la CÉCC (Conférence des Évêques Catholiques du Canada).

Déjà, en 2003, la CÉCC publiait une lettre pastorale sur *L'impératif écologique chrétien*, dans laquelle on peut lire ces propos-ci :

« La gloire de Dieu se révèle dans le monde de la nature, et pourtant, nous les humains, sommes présentement en train de détruire la création. Vue sous cet angle, la crise écologique apparaît aussi comme une crise profondément religieuse. En détruisant la création, nous limitons notre capacité de connaître et d'aimer Dieu. *La crise écologique est un enjeu moral et relève de la responsabilité de toute personne*, affirme Jean-Paul II. Et il ajoute: *Prendre soin de l'environnement n'est pas une option facultative* (Discours du premier janvier 1990). »

Cinq ans plus tard, la CÉCC revient à la charge et va plus loin, dans une autre lettre intitulée cette fois : *Le besoin de conversion*. En voici un extrait :

« Jean-Paul II nous l'a répété, la crise n'est pas seulement écologique, elle est morale et spirituelle. Or, une crise morale s'affronte par une conversion, c'est-à-dire un changement du regard, des attitudes et des comportements. Essentiellement, cette conversion aura pour objet les ruptures que nous avons créées avec la nature, avec notre prochain et avec Dieu. Elle visera à rétablir les liens avec eux, c'est-à-dire à susciter une réconciliation. »

Ces deux lettres méritent la peine d'être lues par tout cursilliste; même si elles ne comportent que quelques feuillets chacune, elles veulent inciter fortement les fidèles à s'engager dans cette réconciliation. On peut s'en procurer des copies par la poste, en écrivant à :

Conférence des Évêques Catholiques du Canada  
2500, Promenade Don Reid  
Ottawa, ON  
K1N 2J2

ou bien par courriel à : [cecc@cccb.ca](mailto:cecc@cccb.ca) ■







## Entre ciel et terre

**O**h! Il y a bien longtemps, Dieu créa le ciel et la terre, le soleil, le ciel bleu, la pluie, la lune, les papillons, les mésanges, les chiens, les roses, les œillets... et « vit que cela était bon » (Genèse). Désireux de communication et de communion, Il créa l'humain à sa ressemblance, « un peu moindre qu'un dieu », dit le Psaume; un être libre capable de penser, de s'exprimer. Il lui confia sa création. Et Dieu vit que cela était bon! Que pense-t-il aujourd'hui de notre manière de gérer sa création?

En créant l'univers, Dieu a inventé et invente toujours à chaque instant, une symphonie d'amour dans laquelle il me désire collaboratrice de la réussite de sa symphonie, chacune ayant une mélodie de beauté à interpréter selon ses dons. De par mon baptême, je suis invitée à célébrer cette vie.

Regardons-nous en vérité! Est-ce agir en chrétien que de polluer la terre, don de Dieu? Est-ce agir en chrétien que de multiplier les déchets de toutes sortes par négligence? Est-ce que c'est du vouloir du Père que nous consommons à tort simplement par indifférence à notre mission de conservation de ce que Dieu créa et qui était bon? Est-ce de notre mission baptismale que de se « foutre » de ce que les scientifiques nous répètent sans cesse? Nous sommes devenus une société du « prêt-à-jeter » et j'ai honte de nous quand je nous vois acheter pour jeter.

Je me rappelle ma jeunesse alors que mes parents réparaient, retailaient, reprisaient, prenaient soin... Ça m'émerveillait de les voir redonner vie à ce qui se brisait pour que ça serve longtemps. La durée avait un sens. Il y avait dans ce recyclage naturel une forme de responsabilité, de fidélité, de même qu'un respect des choses.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où faire réparer ses chaussures chez le cordonnier, recoudre ses gants ou apporter son électro défaiçant chez le spécialiste nous fait passer pour un hurluberlu. Je le sais... je le fais et mes voisins et amis me trouvent bien bizarre! Si nous continuons de tout jeter ainsi, nous perdons de vue le bébé, que nous jetons aussi avec l'eau du bain : la responsabilité, le respect, la fierté de ce qui nous est prêté par le Créateur pour que cela soit bon.



Prendre soin de la Terre

Photo : PEM

Tous, nous connaissons les effets dramatiques de notre négligence et de notre indifférence en regard de cette terre d'abondance que Dieu a mis à notre service pour qu'elle porte des fruits. Pis après, on a le front de blâmer Dieu pour les cancers, les tsunamis, la famine, la guerre... C'est tellement plus simple d'accuser Dieu que de vraiment prendre au sérieux la mission que le Créateur nous a donnée : être des collaborateurs et collaboratrices de la réussite de sa symphonie de beauté, de liberté en prenant soin de ce qu'Il nous a confié par amour.

En terminant, permettez-moi de vous suggérer de petits gestes, simples mais importants :

- Utiliser des sacs d'emballage « longue durée »;
- Décider de s'acheter une bouteille réutilisable et la remplir d'eau filtrée au robinet;
- Décider de ménager l'eau au maximum;
- Recycler le plus de choses possibles;
- Choisir d'acheter les produits en vrac, peu emballés;
- Décider d'acheter local pour diminuer la pollution des transports;
- Choisir des produits écologiques;
- Étendre mon linge sur la corde au lieu d'utiliser une sècheuse dévoreuse d'énergie; etc.

À vous de vous ingénier à compléter votre liste! ■

**Monique Bourgeois**  
monique@cursillos.ca

# Écologie et création

**L**e 24 avril 2010, je participais à une journée animée par André Beauchamp, sur **la crise de l'environnement : regard de science, regard de foi**. Magnifique exposé. Une prise d'appartenance à la Terre que nous habitons et... qui nous habite. Urgence d'un engagement à la fois personnel et en solidarité. Nous sommes ignorants de la dramatique de la Planète bleue, laissant aux scientifiques et aux gouvernements la responsabilité de la « sauver ». Il n'y a pas que l'effet de serre, la couche d'ozone et l'eau, il y a l'expansion de l'être humain, la surproduction et la surconsommation, les inégalités dans la répartition, les violences, la pauvreté, etc.

Cette session était sous l'initiative du Réseau Culture et Foi.

En voici le schéma :

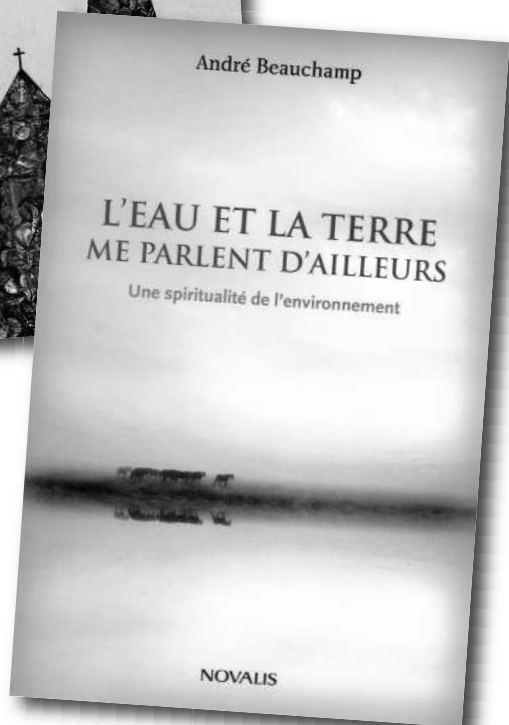
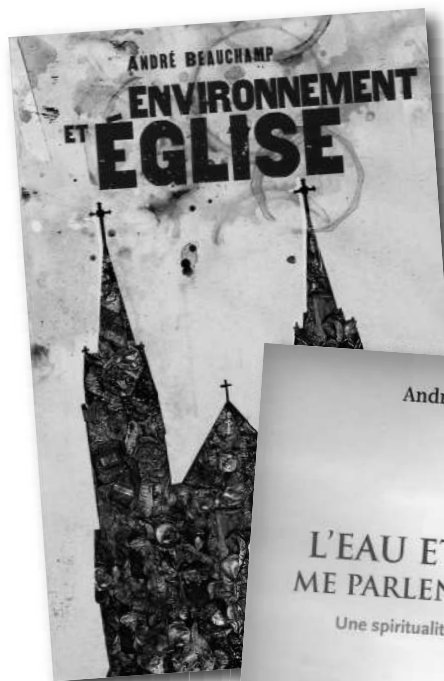
Introduction : Le souffle, l'amour, l'appartenance...

1. Qu'est-ce que l'environnement? (Questionnaire-amusement et conférence)
2. Découvrir notre appartenance à la terre, à la vie, à Dieu.
3. Je suis eau, air, terre; je suis plante et animal; je parle à Dieu : une éthique de la terre.
4. Faire chanter et prier la terre : la prière cosmique... Célébration.

Si jamais une session semblable se donne par chez-vous, ne la manquez pas! En terminant, je vous recommande deux des derniers livres d'André Beauchamp :

- *Environnement et Église*, Montréal, Fides, 2008.
- *L'eau et la terre me parlent d'ailleurs*, Montréal, Novalis, 2009. ■

Suzanne Aquin, diocèse de Montréal



## PSAUME 91

Après un feu de forêt dans le parc national de Yellowstone, les gardes forestiers commencèrent leur randonnée en montagne pour évaluer les dommages. Un garde trouva un oiseau littéralement pétrifié en cendres, sur le sol au pied d'un arbre. Quelque peu écœuré, il donna un coup de bâton sur l'oiseau : aussitôt, trois oisillons détalèrent de dessous les ailes de leur mère morte! La tendre maman, consciente du désastre imminent, avait transporté ses rejetons à la base de l'arbre et les avait rassemblés sous ses ailes. Elle aurait pu voler en sécurité, mais elle a refusé d'abandonner ses petits. Alors l'incendie est arrivé et la chaleur a fait roussir son corps. La maman est restée imperturbable, parce qu'elle était prête à mourir pour que vivent ceux qui étaient sous le couvert de ses ailes. Voilà ce que Dieu fait pour nous : « Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes » (*Psaume 91, 4*).



# DOSSIER

## Ne tuons pas la beauté du monde du monde

***Ne tuons pas la beauté du monde  
Chaque fleur chaque arbre que l'on tue  
Revient nous tuer à son tour***

**N**otre jardin, c'est la Terre. Ce jardin, nous en prenons de plus en plus conscience, est menacé. Pourtant, nous sommes aussi de ce jardin. Avec les avancées de l'astronomie et de l'étude des origines de l'univers autant que celles des sciences de l'environnement, nous découvrons que tout est intimement lié. Il n'y a pas la nature, et puis nous, à part, dans notre bulle. Nous sommes aussi de la nature, en faisons partie au même titre que tous les êtres vivants. Le sort de chacun est intimement lié à celui des autres, et c'est cette prise de conscience qui émerge de nouveau actuellement. Une prise de conscience salutaire...

Aussi, je crois que l'Église se doit de considérer de plus en plus la question écologique. Trop souvent, en Église, les

considérations spirituelles ont été le prétexte pour éluder notre relation à la Création, pour fuir la réalité et notre condition terrestre. J'ai déjà entendu un chrétien dire : « Pourquoi s'occuper de l'écologie, puisque ce qui est important, c'est notre salut spirituel. » À mon avis, il s'agit là d'une profonde ignorance de la mission chrétienne qui ne consiste pas à s'éloigner des préoccupations terrestres, mais bien d'en tenir compte et de s'en sentir responsables puisque Dieu a bien voulu nous créer avec de la matière et nous faire cadeau de la Création! Teilhard de Chardin n'écrivait-il pas : « Je vous salue, matière » pour rendre compte de la dimension sacrée de la Création? Nous sommes créés à l'image de Dieu, et toute sa création est bonne, sainte et bénie.

Comme chrétiens et chrétiennes, nous devons plus que jamais nous préoccuper du sort de la planète, don de Dieu à l'humanité, et dont il nous a fait les intendants ou les protecteurs. Nous faillons à notre mission si nous séparons l'esprit de la matière, l'âme du corps, la spiri-

■ ■ ■

tualité de la nature. La Bible et le judaïsme ne font pas ces distinctions qui sont nourries par notre héritage philosophique grec.

Nos traditions chrétiennes ont perdu avec le temps, qui plus est avec l'arrivée de Descartes et le développement du rationalisme occidental qui a éjecté l'homme de la nature, cette relation tout à fait saine à la Création. D'ailleurs, les orthodoxes, tout comme saint Thomas d'Aquin, ne disent-ils pas que la Nature est le premier livre de la révélation de Dieu, même avant la Bible! En ce sens, nous devrions redécouvrir les enseignements des saints comme saint François (auteur du *Cantique des Créatures*), saint Kevin d'Irlande (grand amant de la Nature), sainte Hildegarde de Bingen et Maître Eckhart (un dominicain). Rappelons aussi, ici au Québec, le travail du frère Marie-Victorin, fondateur du Jardin botanique de Montréal.

De même, avec ce souci écologique et de protection de l'environnement, nous pourrions revisiter avec fruit des textes bibliques comme la Création (« Dieu vit que cela était bon » : il a créé l'homme et l'animal le même jour), l'arche de Noé, le cantique de Daniel, Joseph en Égypte qui annonce des années de vaches maigres, plusieurs psaumes de louange à la Création et plusieurs paraboles de Jésus qui s'inspirent de la Nature, le texte « Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21, 1 : on n'y parle pas que du ciel, mais bien aussi de la Terre), le texte de l'Ascension dans Marc (16, 15), qui dit : « Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » (et non seulement à toutes les nations!), etc.

***Ne tuons pas la beauté du monde  
La dernière chance de la terre  
C'est maintenant qu'elle se joue***

Je crois qu'il est très important, comme chrétiens et chrétiennes, d'envisager ces questions essentielles, voire cruciales, et de se laisser « convertir de nouveau » par ce rapport oublié avec la Nature qui est au cœur de notre foi aussi. L'Église catholique a quelque chose à apprendre en questionnant cet éloignement qui s'est créé au fil des siècles, nourri par la dominance de la pensée occidentale rationnelle et technologique actuelle. Pour ma part, je donne de moins en moins mon aval aux Églises qui ne

sont pas capables de considérer cet enjeu primordial de la protection de la planète. Il en va du sort de l'humanité! C'est trop important pour moi, et aussi pour ma génération de croyants et croyantes! Nous ne pouvons fuir notre Terre, et laisser les futures générations en plan : nous n'avons qu'une planète et c'est le cadeau que Dieu nous a fait pour vivre heureux et en santé et qu'il compte faire aussi aux autres générations à venir par nos bons soins. Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin de nous et considérer le trésor de vie que nous sommes, ce cadeau inestimable que Dieu nous a fait, qu'il continue de faire et qu'il fera encore. Nier ce rapport à la Nature, c'est nier ce don gratuit et merveilleux de Dieu. Le détruire, c'est faire affront à sa bonté et à sa générosité... C'est faire affront à ce que nous sommes – êtres vivants de la nature et de nature divine – et à l'avenir de l'humanité.

En conclusion, je cite cet extrait d'un article du journal Web *Sentiersdefoi.info* (vol. 5 no 11) qui traite du projet Église verte auquel des communautés chrétiennes adhèrent de plus en plus : « Selon les auteurs du livre *Pour une écologie chrétienne*, (Jean et Hélène Bastaire, Cerf, 2004), il importe que les Églises s'inscrivent dans le courant écologique afin d'y apporter un éclairage différent. "Dans l'écologie chrétienne, souligne M. Lévesque (le responsable du projet), l'accent est mis sur la transmission de ces valeurs aux générations à venir. Cette vision mène à l'espérance. Devant les enjeux énormes, il est facile de désespérer. Notre projet veut apporter une Bonne Nouvelle, non pas être alarmiste : l'environnement n'est pas que problèmes! Il ne s'agit pas de nier les enjeux, mais de changer notre relation à la nature, d'en redécouvrir l'importance et ainsi de développer tout le respect qu'on lui doit." » Car Dieu s'y laisse aussi découvrir, comme lors du lever du soleil... ■

***Ne tuons pas la beauté du monde  
Faisons de la terre un grand jardin  
Pour ceux qui viendront après nous<sup>1</sup>.***

Ghislain Bédard  
ghislain.bedard@gmail.com

1. Paroles de la chanson de L. Plamondon et de C. St-Rock.

# Réconciliation et environnement

N.D.L.R. *Larges extraits d'une conférence donnée par André Beauchamp à l'Assemblée générale de la Conférence religieuse canadienne, en 2006. L'auteur est théologien et environnementaliste. Ce texte a gagné un prix de l'ACPC.*



Illustration : Amani Lusignan, *Concept pour tous*

## I. Les composantes de la crise écologique

Le mouvement écologique a ses racines au 19<sup>e</sup> siècle dans les mouvements de défense de la nature, de création de parcs et d'espaces verts, de défense des animaux. On peut évoquer les ferveurs du romantisme et un sentiment de proximité avec la nature d'autant plus vif que se perdait le contact avec cette même nature. Me reviennent à la mémoire ces vers de Lamartine : « Objets inanimés, avez-vous une âme qui s'attache à la nôtre et la force d'aimer? »

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'être humain bouscule et modifie le milieu écologique. Cela a commencé avec la maîtrise du feu et la fabrication des armes, s'est accentué avec l'avènement de l'agriculture mais a véritablement éclaté avec la puissance industrielle moderne. C'est pourquoi il est désormais question d'une crise globale de l'environnement. Cette crise n'est ni épisodique, ni partielle, c'est une crise globale qui affecte l'ensemble de l'écosystème Terre et qui tend à modifier les processus extraordinairement complexes grâce auxquels l'écosystème Terre élabore, construit et maintient ses équilibres. Il y a eu auparavant d'énormes crises écologiques, par exemple une collision avec un météorite qui

aurait causé un genre d'hiver nucléaire il y a soixante-cinq millions d'années et qui serait la cause du déclin des dinosaures et l'occasion de l'essor des mammifères. Mais la crise actuelle semble être une crise totalement attribuable à l'activité désordonnée **de l'être humain**.

On peut la décrire symboliquement sous la forme de quatre bombes dont l'effet s'additionne.

### La bombe

► c'est-à-dire la bombe **démographique** avec l'expansion incroyable de l'espèce humaine grâce notamment aux découvertes de la médecine, au progrès de l'hygiène et à une alimentation plus abondante. Pour prendre des chiffres récents, la population mondiale était de 3,6 milliards en 1970, 5,6 en 1995, 6,3 en 2003 et sera de 7,8 milliards en 2025. On ne parlait que de 150 millions au début de l'Empire romain (ce qui représente seulement 2 % de la population mondiale actuelle).

### La bombe

► c'est-à-dire la bombe **pollution**. La nature est normalement un système intégré qui fait en sorte que les déchets de l'un sont les ressources de l'autre. On peut penser au cycle du carbone, aux arbres qui fixent le carbone et libèrent l'oxygène, aux animaux qui consomment l'oxygène et libèrent le CO<sub>2</sub>, et ainsi de suite. La bombe P n'est pas nouvelle mais elle va s'accroissant à cause de la quantité innombrable de nouveaux produits chimiques mis sur le marché et de la hausse de la consommation. Il suffit d'évoquer le DDT, Seveso, Tchernobyl, l'Exxon Valdez ou toutes les inquiétudes que nous avons à propos de l'air et de l'eau, de la production alimentaire ou des sites d'enfouissement.

■ ■ ■

## La bombe

C

► c'est-à-dire la bombe **consommation**. Ce thème a été assez tardif à émerger car ce n'est qu'à partir de 1945 que nous sommes entrés dans une ère de consommation de masse avec la production intensive et le crédit. Un citoyen canadien moyen consomme de 50 à 100 fois plus que son grand-père en termes d'énergie, de transport, d'espace, de papier, de linge, de nourriture et son empreinte écologique n'a aucune commune mesure avec le style de vie de ses ancêtres. Il est déjà évident que le système Terre n'est pas capable de supporter 6 milliards d'êtres humains avec le niveau de vie de l'Amérique du Nord. Or actuellement dans les pays émergents comme l'Inde et la Chine une nouvelle classe sociale cherche à accéder à des standards de consommation semblables aux nôtres. La globalisation cherche à faire de la terre entière un immense Wal-Mart dans une conception simpliste du bonheur : nous sommes ce que nous consommons ! Il y a longtemps que la consommation a largement dépassé le niveau acceptable de nos besoins naturels. La consommation est devenue un mode de vie dont la publicité est le moteur.

## La bombe

I

► est la bombe **inégalité**, iniquité, injustice. Les inégalités sont déjà par elles-mêmes criantes et révoltantes entre les pays et les hémisphères mais aussi à l'intérieur de chaque pays. Inégalité n'est pas iniquité, mais des disparités trop grandes engendrent un climat social dangereux. Par réaction, on intensifie les restrictions, et la violence s'installe. L'équité désigne des chances réelles de s'en sortir à travers des processus ouverts et transparents. Quand l'avenir est bloqué, c'est ou la déprime ou la violence. En ce sens la pauvreté est la pire des pollutions car le pauvre n'a aucune maîtrise sur le temps. Il survit par tous les moyens et ne peut penser à préserver les équilibres du milieu. L'aujourd'hui empêche demain de livrer ses promesses. La marée humaine des pauvres submergera, un jour prochain, l'indifférence des riches.

Avec la conjonction des 4 bombes (D, P, C, et I) qui sont interreliées et qui s'additionnent, la crise écologique n'est plus simplement une crise du milieu naturel, une crise de l'esthétique ou du sentiment de la nature. Elle est une crise du développement humain, une crise globale du projet humain d'aménager la Terre et d'y vivre heureux et en harmonie.

La crise écologique n'est pas le fait du milieu naturel. C'est une crise humaine, dont l'enjeu final est la survie de l'humanité. Même s'il y a des espèces en péril, (notamment tous les grands mammifères), l'écosystème survivra et la Terre continuera sans nous. La vie continuera sans nous. C'est l'aventure humaine qui est menacée, soit à cause de la pollution et de ses multiples effets pervers (bombe P), soit à cause de l'épuisement des ressources (bombes D et C), soit à cause de l'effondrement des systèmes humains (bombe I). Le portrait que je dresse est volontairement global. Ce n'est pas simplement un portrait. C'est déjà une interprétation qui se situe dans une perspective de développement durable. Le développement durable cherche à intégrer trois dimensions : la dimension économique pour répondre aux besoins humains, la dimension écologique pour respecter la capacité de support du milieu écologique et ses cycles fondamentaux, la dimension sociale pour prendre en compte la viabilité des sociétés et des groupes humains.

## La crise écologique n'est pas le fait du milieu naturel.

### C'est une crise humaine dont l'enjeu final est la survie de l'humanité.

Actuellement la politique est entièrement soumise à la gouvernance économique. Ce que l'on appelle la mondialisation-globalisation est une volonté d'ajuster les sociétés humaines à un objectif de circulation des biens (le commerce libre et mondialisé) sans véritable intégration des autres dimensions. Il y a là une utopie qui veut que le marché puisse réguler la société. C'est pourquoi nous allons vers un état de guerre totale à mesure que les nations riches mettent la main sur les ressources de la planète et enferment les autres dans un processus de régression.

■ ■ ■

Photo : PEM



## II. L'interprétation pastorale

La mouvance écologique actuelle est en passe de devenir une revendication de fond qui dépasse de beaucoup le champ politique. C'est une recherche globale de sens. Sommes-nous la dernière génération? Qu'elle est notre place dans le monde? Si Dieu existe, comment est-il concerné par cela même qui arrive? Le milieu écologique est-il pour nous un simple décor, une banque de ressources, ou est-il aussi un véritable milieu qui nous impose des obligations et des responsabilités? Devons-nous faire alliance avec la Terre?

Les nouvelles générations n'ont pas l'héritage chrétien comme champ de représentation de l'aventure humaine sur terre. Une nouvelle recherche faite de science, de peur, de rites, etc. est en train de prendre forme; c'est une recherche prophétique et pathétique. Cette recherche n'est pas de soi antichrétienne par essence malgré sa critique de la tradition chrétienne. Hélène Pelletier-Baillargeon m'a raconté qu'à une rencontre de militantisme écologiste un jeune franciscain s'est contenté de lire le Cantique des créatures de François d'Assise. Il a été ovationné. Les gens cherchent un sens, une spiritualité, une vision. Ils cherchent moins un dogme, un système de pensée qu'une inspiration. Avons-nous un pain de vie crédible pour ce monde terriblement affamé?

Dans le milieu français, on a plutôt mal réagi au mouvement écologique. Je préfère pour ma part voir en cela des pierres d'attente, des chances de déplacement des impasses passées, et l'émergence de questions nouvelles, insoupçonnées. Dans la morosité du temps, la mouvance écologiste est une force prophétique extraordinaire qui interroge à la fois nos grandes décisions (la mondialisation, la guerre, la mainmise sur les ressources planétaires, la survie des espèces menacées) et nos décisions quotidiennes

(une petite ou une grosse voiture, recycler ou pas, cesser de fumer). Elle interroge le ronron de notre Église.

La question écologique est devenue un des signes majeurs de notre temps. Son potentiel religieux est immense. Mais aussi son potentiel éthique et symbolique. Je vous ai parlé de quatre bombes : D, P, C, et I. La plus importante des quatre à mes yeux est la bombe I, celle qui stigmatise l'injustice et le refus récurrent de partager. À mon sens, la question écologique est inséparable de la question sociale. Et c'est probablement cela que la tradition chrétienne a de plus profond et de plus solide : associer le combat pour la justice à la recherche de Dieu. On n'aime jamais le Dieu qu'on prétend vénérer si on méprise ses frères et sœurs en humanité. La question écologique relance le défi de la justice et de l'équité. Elle en change les termes mais n'en trahit pas l'esprit. Bref, je vois dans la mouvance écologique actuelle un signe des temps, une recherche de la signification et de la destinée de l'aventure humaine dans une communauté de vie dont nous sommes partie prenante, une question qui englobe à la fois le social et l'environnemental, le proche et le lointain, la présente génération et les autres à venir. On peut voir cette mouvance comme une menace ou un danger. Moi j'y vois au contraire une opportunité, voire même un devoir.

Photo : PEM



## III. Des pistes d'action

Les pistes d'action sont extraordinairement nombreuses et il vous appartiendra à vous plus qu'à moi de les définir. Les termes mêmes de justice, paix, et intégrité de la création sont inspirants. Il n'y a pas de paix sans justice. Il n'y a pas de justice possible à long terme sans le respect des processus écologiques fondamentaux de la planète. Il faut se battre contre la volonté et la prétention de tout gérer pour les seules fins du marché et de faire

■ ■ ■

de l'eau, de l'air, de la culture, des enfants, des femmes, des travailleurs de simples marchandises appelées à circuler librement au gré de l'offre et de la demande. Notre protestation fondamentale en faveur de la dignité de la personne humaine s'enracine dans un terreau plus profond : le respect de toute vie, de toute espèce vivante, végétale et animale. Notre corps est un *microcosme*. Il est l'écho de toute l'histoire de la vie depuis trois milliards et demi d'années.

J'indique sommairement **deux pistes** d'action :

### 1. Redécouvrir la création et l'immanence de Dieu

Le grand héritage de la tradition biblique c'est le monothéisme, c'est-à-dire la transcendance de Dieu et le fait qu'il a créé ce monde comme une œuvre d'amour, de liberté et de beauté. À cause de cela, la tradition biblique a dénoncé constamment le polythéisme des nations avoisinantes et ce qu'elle a appelé le culte des idoles. S'arc-boutant sur la transcendance de DIEU et sur le fait que l'être humain est constitué à l'image et à la ressemblance du créateur, elle a donc insisté sur la place éminente de l'être humain au sein de la création. Cette représentation est celle d'un monde en passage à l'âge de l'agriculture. En faire une représentation adaptée à l'âge industriel est un anachronisme. En ce sens, il est important de réviser notre compréhension de la création et de la place de l'être humain dans l'univers. Les sources bibliques ne manquent pas en ce sens, notamment l'*Épître aux Romains* ou cette petite phrase de Paul : « Tout est à vous, mais vous vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 23), ou encore cet incroyable mandat de Jésus : « Proclamez l'évangile à toute la création. » (Mc 16, 15)

Mais cette conception de la création doit aussi intégrer une théologie du sabbat qui est une théologie de l'action de grâces et de l'abandon de l'obsession du travail et de la production des œuvres au profit d'une expérience de la vie comme don et comme accueil. Il est important aussi de redécouvrir ce que l'on appelle l'immanence de Dieu. Si la tradition biblique s'est tant débattue contre le polythéisme et le paganisme, c'est qu'elle luttait contre une conception magique du monde qui enfermait l'être humain dans une prison étouffante celle des déterminismes de la nature. Le contexte n'est plus le même et il faut en un sens *réenchanter le monde*. Il faut découvrir la complicité de notre corps avec le cosmos et redécouvrir que Dieu est en tout et que tout est en Dieu.

### 2. Réintégrer l'environnement dans la liturgie

La liturgie de mon enfance était très intégrée au monde rural. Je pense aux Quatre-temps, aux rogations, à la chandeleur, au mois de mai avec ses statues et son reposoir, à l'eau de Pâques. La purification nécessaire opérée par Vatican II a intellectualisé la liturgie et en a fait un langage plus biblique certes, mais aussi plus abstrait.

Je plaiderais volontiers pour un retour des réalités écologiques au sein de la liturgie. Je ne dis pas du rural, mais des grands symboles de l'environnement : l'eau, l'air, le vent, les étoiles, la terre elle-même (et le globe terrestre et le sol), l'animal, les plantes. La liturgie doit être cosmique. La liturgie est aussi un langage du corps et notre corps est constamment en relation avec ce qui l'entoure : l'air, la lumière, le vent, les odeurs, le chaud, le froid, l'humidité, etc. Notre corps appartient au milieu où il baigne et cela devrait apparaître dans la prière officielle de l'Église. ■

**André Beauchamp**, ptre  
Théologien et environnementaliste  
abeauchamp@cjf.qc.ca

Voici un extrait de son livre *Environnement et Église*, p. 121 : « Globalement, la liturgie est dépourvue de ce que l'on pourrait appeler une vraie louange cosmique. Il y a de magnifiques prières, les psaumes 8, 104, 148, le cantique des enfants dans la fournaise... Mais la prière eucharistique ne contient pas de véritable louange de la création. On ne s'attarde pas sur l'eau, l'air, la terre, le feu, ni sur le mystère si complexe du végétal. Tout est chimiquement pur, entendons, chimiquement chrétien. Prenons la 24<sup>e</sup> préface des dimanches, dite de la Création : c'est un texte fortement centré sur l'homme; mais sur la création elle-même, il n'y a rien! La prière liturgique est presque toujours descendante. Elle part de Dieu, de l'histoire du salut et descend jusqu'à nous. Qui dans l'assemblée connaît Abel, Melchisédech, Samuel, David? La liturgie ne part jamais d'en bas, de la source, de l'air, de l'arbre, de l'oiseau. Ni de la truite, ni du castor. Ni de la baleine si menacée, ni de la morue, ni de l'ail des bois... La liturgie est théologique, mais elle est abstraite. Cela nous permet de comprendre pourquoi les jeunes vont voir ailleurs. »



# Sauver l'humain en sauvant la planète

N.D.L.R. Cet article est d'abord paru dans la revue *Apostolat International* (nov.-déc. 2008), puis dans le *Bulletin CRC*, vol. 6 no 2, printemps/été 2009, p. 10. Nous le reproduisons avec l'aimable permission de l'auteur qui est aussi cursilliste...

Vous vous souvenez, les jeunes de 75 ans comme moi, du bon vieux cantique : « *Je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver de l'éternelle flamme...* » On était loin de penser à sauver la planète bleue ou même à sauver l'humanité en péril! Tout au plus, sauver quelques petits chinois par nos sous de la Sainte Enfance. Aujourd'hui, le « salut » est une question de survie à la grandeur de la planète Terre et du cosmos. On retrouve le sens concret de la parole de saint Paul dans sa lettre aux premiers chrétiens de Rome : *Toute la création gémit en travail d'enfantement* (8, 22).

## Veiller à l'intégrité de la Création, c'est...

L'écologie, ce n'est donc pas seulement l'affaire des « exaltés » de Greenpeace qui interceptent les pêcheurs illégaux ou posent d'énormes banderoles sur les édifices. Pas non plus réservée aux nouveaux ascètes qui pratiquent la Simplicité Volontaire, souvent mieux que nous les religieux qui faisons vœu de vivre la pauvreté. Le respect de l'environnement ne se réduit pas non plus à classer ses déchets dans des poubelles noire, verte ou bleue. Oui, il faut tout ça mais bien plus encore. L'engagement pour l'intégrité de la Création, c'est d'abord une manière de voir le monde avec les yeux de Dieu *qui a tellement aimé ce monde* (Jn 3,16).

C'est **s'émerveiller devant la beauté** de tant d'espèces vivantes et du grand univers, sa première Parole.

C'est **agir de façon responsable** dans notre tâche de « cultiver la terre, d'entretenir le jardin » confié par le Créateur (Gn 2,15), sans tout détruire sur notre passage.

C'est surtout **pratiquer la justice**, utiliser les ressources de la Mère Terre sans les exploiter pour le profit de quelques-uns, au mépris de la santé et de la dignité des autres vivants. Travailler à la mise en commun des biens de base que sont l'eau potable, l'air propre, la nourriture, la sécurité d'un chez-soi.

C'est **s'engager en solidarité** avec d'autres groupes et d'autres contrées du monde, avec compassion et ouverture aux exclus de la table de l'humanité.



S'émerveiller

Photo : PEM

## Une priorité d'Évangile

Difficile à vivre? Oui, car ça nous demande de sortir de nos cocons d'individualistes bien-portants nord-américains. De développer une *Spiritualité de la Création* ou une *Écospiritualité*. Un champ de croissance personnelle et communautaire. Un champ de mission aussi pour quiconque entend le cri des pauvres et des exclus. Car les pauvres sont toujours les plus affectés par ce qui arrive aux riches et à la planète. Le crash économique actuel fait qu'on n'a plus d'argent pour aider le Tiers-Monde, vu qu'il faut renflouer les banques qui ont pourtant empoché des milliards. Et les bouleversements de la planète (tsunamis, régions désertifiées ou polluées) entraînent le déplacement de réfugiés écologiques par centaines de millions.

Aujourd'hui, l'écologie est devenue une priorité d'Évangile tout autant qu'hier l'éducation des jeunes et l'évangélisation des païens. Un cri d'alarme de notre époque! Un défi à ne pas laisser passer sans l'oser. Qu'est-ce que je décide de faire? ■

**Bernard Ménard**, omi  
bmenard1508@yahoo.ca

## Pour aller plus loin...

### À la bibliothèque

- Les livres incontournables d'André Beauchamp : *Environnement et Église* (Fides, 2008), *L'eau et la terre me parlent d'ailleurs* (Novalis, 2009).
- Lettres pastorales de l'Épiscopat, citées dans ce numéro, p. 8.
- *Bulletin CRC* sur la spiritualité écologique, vol. 6 no 2, printemps/été 2009.
- Journal Web *Sentiersdefoi.info* sur le projet Église verte, vol. 5 no 11, 14 avril 2010.
- *National Géographique*, avril 2010, consacré à l'Eau.
- Revue *De Colores*, avril 1997, no 56 : Environnement et Création. Excellent numéro fournissant 18 articles de fond répartis en trois blocs qui correspondent au Trépied : il y a des articles pour la prière, pour l'étude et pour l'action. Nous recommandons celui signé par le père Jean-Louis d'Aragon, intitulé : « Planète en détresse », p. 15.
- Le livre *La Grâce originelle* de Matthew Fox sur la spiritualité de la création (Bellarmin/Desclée de Brouwer, 1995).

### Sur le Web

- <http://ecologiechretienne.free.fr/> Pourquoi ce site? Pour rassembler tout ce que le christianisme a pensé et écrit sur l'écologie depuis 2000 ans! Saint François d'Assise a été déclaré patron des écologistes, par Jean-Paul II.
- De nombreux PPS (Power Point) sur l'écologie, dont celui intitulé : « Si les arbres pouvaient parler ». [http://www.chezmaya.com/pps/acces\\_doc.htm](http://www.chezmaya.com/pps/acces_doc.htm)
- Voir un très beau diaporama sur le Cantique des Créatures de saint François, sur le site du MCFC : [www.cursillos.ca/priere/diaporama-du-mois.htm](http://www.cursillos.ca/priere/diaporama-du-mois.htm)
- En vidéo : « Brother sun, Sister moon; François et le chemin du soleil », de Zeffirelli, 1973.
- Gardiens de la création : [www.gardienscreation.org](http://www.gardienscreation.org)
- Projet Église verte : [www.greenchurchproject.org/fr](http://www.greenchurchproject.org/fr)

## Louange à la Création!

Paroles et musique de Patrick Richard

**Ref. *Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant, Dieu très haut, tu es le Dieu d'amour. Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant, Dieu très haut, Dieu présent en toute Création!***

1. Par les cieux devant Toi, splendeur et majesté,  
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit  
Et par le firmament, ton manteau étoilé,  
Et par Frère Soleil, je veux crier :
2. Par tous les océans et par toutes les mers,  
Par tous les continents et par l'eau des rivières,  
Par le feu qui te dit comme un buisson ardent,  
Et par l'aile du vent, je veux crier :
3. Par toutes les montagnes et toutes les vallées,  
Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs,  
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,  
Par le blé des épis, je veux crier :
4. Par tous les animaux de la terre et de l'eau,  
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,  
Par les hommes que tu fis juste moins grands que Toi,  
Et par tous ses enfants, je veux crier :
5. Par cette main tendue qui invite à la danse,  
Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance,  
Par ce regard d'amour qui relève et réchauffe,  
Par le Pain et le Vin, je veux crier :

Pour pouvoir écouter cette chanson, envoyez un courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca) ou écrivez à : **Pèlerins en marche, 436 - 1330, chemin Ste-Foy, Québec (QC) G1S 2N5.** Nous vous ferons alors parvenir le fichier m4a.



# Le Cantique des créatures

**Écrit par François d'Assise en 1226**

Loué sois-tu, mon Seigneur, dans toutes tes créatures,  
spécialement messire frère Soleil,  
par qui tu nous donnes le jour, la lumière;  
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,  
et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :  
dans le ciel tu les a formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,  
et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps,  
par lesquels tu donnes soutien à toute créature.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau,  
qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu  
par qui tu éclaires la nuit : il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre  
qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits,  
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi;  
qui supportent épreuves et maladies :  
heureux s'ils conservent la paix, car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle  
à qui nul homme vivant ne peut échapper...

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité!



## Au bord du Saint-Laurent

**L'**espace coule et repose... le silence...  
 Voici le Fleuve  
 Immensité dans la discipline du cours  
 La terre se trouve belle en lui  
 Lui, le Saint-Laurent  
 Lui, la fécondité, le rire dans la vallée  
 Tout change avec lui.  
 Ô Fleuve toujours le même  
 Tu es le perpétuel rajeuni!  
 L'eau nomade court et se renouvelle.  
 Regardez-le, magnanime et superbe!  
 Nuptial, il s'avance, largement linéaire.  
 Aux bords des chemins de halage,  
 il épelle chaque érable.  
 Mais déjà, il chante l'iode et le sel  
 Ô Fleuve, tu sens la mer, ton destin, c'est la mer  
 Voilà ta grandeur  
 Tu ne coules pas pour toi  
 Tu destines l'eau qui te fait Fleuve  
 À devenir l'eau qui est ta raison d'être : la mer.  
 Captatif, tu prends source  
 Oblatif, tu te jettes...  
 L'estuaire est ta joie.  
 Lentement, comme dans le décroissant  
 du rire sur le visage  
 Par rides successives  
 Tu t'achemines vers le dernier pli du sourire à la mer.

**S**eigneur de l'Eau vive,  
 Le Fleuve n'est pas l'étang  
 Tu n'es pas un Dieu stagnant  
 Immuable mais non point fixe.  
 Calme, tu apaises nos tempêtes  
 Vent indompté, tu es comme le *meltem*<sup>1</sup>.

**J**e t'adore, Père  
 Tu es vitalité qui ne cesse d'engendrer  
 Fécondité qui ne cesse de créer,  
 Mouvement où la maintenance de l'éternel  
 Est avancée toujours nouvelle!



Photo : PEM

**J**e t'adore, Fils  
 Toi le Verbe incarné  
 Passager de la terre au temps de Bethléem  
 Tu es notre passeur d'éternité dans ta Pâque de ressuscité  
 Tu es Fleuve en nos vies  
 Tu nous mènes au-delà de nous-mêmes  
 Tu n'arrêtes jamais  
 Toi, le chemin des sources!

**J**e t'adore Esprit généreux de Dieu  
 Tu remplis l'univers  
 Parce que tu combles le cœur de Dieu.  
 Tu renouvelles la face de la terre  
 Parce que tu avises ton éternelle jeunesse.  
 Tu allumes tous les jours la Pentecôte  
 Parce que tu es le feu du Cantique nouveau! ■

*(Composé par Pierre Talec, prêtre français, durant un séjour au Québec; voir son article plus loin, p. 26.)*

1. Mot turc pour désigné un vent de la Méditerranée.



## L'anti-Création

NDLR. Un poème noir d'une étudiante américaine, mais qui rejoint exactement le pessimisme de la chanson : « Quand les hommes vivront d'amour, nous... nous serons morts mon frère! »



Photos : PEM et livre 365 jours pour réfléchir à la Terre de Yann Arthus-Bertrand (La Martinière, 2004)

### Au commencement,

la Terre existait, et la Terre était bonne et belle (Gn 2). Les hommes se dirent : « Qu'il y ait des maisons dans les plus beaux endroits! » Et la Terre fut couverte de béton, d'asphalte et d'acier, tandis que disparaissaient les plantes et les prés.

### Le deuxième jour,

les hommes virent les eaux qui couraient sur la surface de la Terre. Et ils se dirent : « Que se mêlent les eaux cristallines aux eaux résiduaires. » Et il en fut ainsi. Les ruisseaux furent contaminés et les mers ne furent plus que dépotoir.

### Le troisième jour,

les hommes regardèrent les forêts qui poussaient en dehors des villes. Et ils se dirent : « Coupons les arbres et utilisons leur bois pour faire de l'aggloméré et du papier journal. » Et il en fut ainsi. Les bois et les forêts furent rasés et la terre devint déserte.

### Le quatrième jour,

les hommes contemplèrent les animaux qui se promenaient sur le sol. Et ils se dirent : « Il est dangereux que ces bêtes jouissent de liberté : faisons un parc, et chassons, pour notre plaisir! » Et il en fut ainsi. Et les espèces s'éteignirent et disparurent de la surface de la Terre.

### Le cinquième jour,

les hommes humèrent le vent. Et ils se dirent : « Que se mêle l'air pur aux fumées des usines et des moteurs. » Et il en fut ainsi. L'air fut contaminé de vapeurs nocives et devint irrespirable.

### Le sixième jour,

les hommes se regardèrent les uns les autres et ils se rendirent compte qu'ils ne parlaient pas la même langue, et ils commencèrent à se craindre les uns les autres, ils se haïrent. Et ils se dirent : « Faisons des armes puissantes pour dominer et détruire le voisin avant qu'il ne nous extermine. » Et il en fut ainsi. Et la Terre s'illumina du feu de la guerre.

### Le septième jour,

la Terre redevint belle et magnifique... parce que tous les hommes avaient disparu! ■



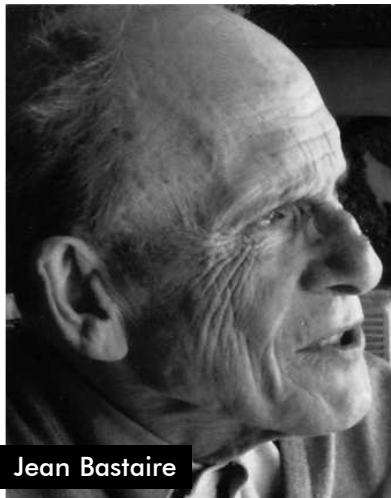
## Pour un Christ vert

*NDLR. C'est le titre d'un volume publié par Hélène et Jean Bastaire, (Paris, Éd. Salvator, 2009). Voici ce qu'on lit sur la 4<sup>e</sup> page de couverture : « On ne révolutionne pas la société sans révolutionner l'Église. Aujourd'hui, les chrétiens doivent porter la parole du Christ à partir d'un bon diagnostic et pour une vie véritablement saine. Le mal, c'est un totalitarisme de l'argent qui engendre une société de prédation et de consommation. Le remède, c'est une nouvelle cité sobre qui permet à la paix et à la louange de s'épanouir. Pour un Christ vert ne propose pas une écologie bucolique mais une spiritualité de la création, respectueuse de la dimension cosmique du salut. » Voici quelques extraits pour vous mettre l'eau à la bouche.*

### La modération a bien meilleur goût

De nos jours, les économistes proclament en chœur que si vous diminuez la consommation, vous portez atteinte à la production, à l'industrie, au commerce, aux échanges, au travail, à l'invention, à la technique, à la science. Vous êtes un danger pour la société. Vous bridez le moteur qui la fait avancer. Vous tarissez le carburant dont elle tire son élan et sa force. Toute l'activité humaine est frappée de plein fouet. Un renversement des tendances s'effectue : de la progression on passe à la stagnation, quand ce n'est pas à la régression et à la déprime. Vous tournez le dos à l'accumulation de félicités croissantes pour leur préférer une frugalité anachronique. L'avenir est dans le toujours plus, répète-t-on à l'envi. Cependant, ne serait-il pas plutôt dans un toujours mieux résultant d'une régulation permanente entre le moins et le plus?

La réponse est depuis longtemps acquise. Au long des siècles, la sagesse des nations a toujours voté pour la **modération**. Ce n'est pas pour rien qu'on parle de *pondération*, quand il s'agit de juger au poids (du mot *pondus*, en latin) les avantages et les inconvénients d'une situation. Il y a des situations qui pèsent trop, comme il y en a qui ne pèsent pas assez. Que dire de celles qui ne cessent d'accroître leur poids, de se réjouir de leur embonpoint, de proposer l'obésité comme idéal de prospérité?



Jean Bastaire

L'Évangile va beaucoup plus loin que la modération. Au lieu de chercher à établir un arbitrage dans le couple « trop ou trop peu », il introduit le couple « possession et dépossession » qui ne tolère aucun compromis et crée un contraste radical. Selon la révélation judéo-chrétienne, tout est donné à l'homme et rien ne lui appartient. Le propre du don est de ne pas être aliénable par celui qui le reçoit. Autrement il devient une prise, même si au départ il n'a été le fruit d'aucune initiative et encore moins d'aucun mérite du bénéficiaire. Celui-ci n'a aucun droit au don, ni avant ni après qu'il lui a été fait. Il n'a aucun pouvoir pour se le procurer et encore moins le susciter. Le donateur était libre de son don et cette libéralité d'origine subsiste chez le bénéficiaire du don. S'il met la main dessus et l'accapare, il commet un détournement de propriété, un vol. Le sens profond du christianisme, c'est **qu'il n'y a pas de possession qui ne soit un vol**. Toute mainmise,

toute retenue, tout embargo sur quoi que ce soit est un contresens, une inversion du courant de la vie.

De telles affirmations peuvent sembler vertigineuses. Elles le sont en effet, car elles expriment le cœur du mystère chrétien qui est trinitaire. Obscur jargon théologique? Non, rien de plus simple. En Dieu, le Père donne éternellement l'être au Fils qui le lui rend éternellement, dans l'Esprit qui est ce don pur de toute rétention qu'on appelle Amour. (p. 45-48)

■ ■ ■

## En quoi les écologistes chrétiens diffèrent-ils?

De l'Ancien au Nouveau Testament, Dieu a dévoilé la profondeur de son engagement créateur qui vise à obtenir le succès de toute la création, l'élévation de toutes choses dans la gloire. Or, les chrétiens demeurent trop souvent tributaires d'une conception utilitaire de la nature qui s'épuise tout entière dans l'homme : selon certains, la création n'a pas voix au chapitre dans ses propres affaires; le Verbe n'a pas été à son origine, ne s'est pas incarné en elle, n'est pas mort-ressuscité à travers elle pour autre chose que la santé et le salut des fils d'Adam.

L'Évangile ne propose pas pour autant une sacralisation de la création, proche du paganisme et des pouvoirs des anciens dieux, mais **une sanctification qui considère en elle le visage du Christ**. Toutes choses témoignent du Verbe et sont faites « par lui et pour lui », dit l'apôtre Paul aux Colossiens (1, 16). On ne peut que se réjouir de voir les chrétiens militer en nombre contre l'effet de serre, le réchauffement climatique, la disparition des forêts, la pollution des sols, le tarissement des eaux, la réduction de la biodiversité. Il est réconfortant que leurs publications se fassent l'écho assidu des diagnostics alarmants et des remèdes proposés à la crise. L'approbation doit être d'autant plus vive que les cataclysmes envisagés et déjà consommés parfois retentissent sur les hommes et ont pour effet de fragiliser, d'affamer, de déporter d'immenses populations qui finalement n'ont pour choix que la révolte ou la mort. Le premier devoir est évidemment de défendre ses semblables et de prendre les mesures nécessaires.

Mais en quoi les chrétiens se distinguent-ils ainsi des autres hommes et apportent-ils une vision originale à la lutte commune? Ils rejoignent les artisans de justice, de solidarité et de paix, et c'est très bien. On les accueille à bras ouverts. Mais ils peuvent laisser leur Christ au vestiaire, dit-on : on n'a pas besoin de l'Évangile pour être compatissant, lucide et équitable! De fait, si les chrétiens se décident à intervenir, ce n'est pas pour annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création qui gémit dans la douleur et relever toutes les créatures d'une détresse qui les atteint autant que l'homme et par l'homme lui-même, mais pour réagir aux cris menaçants qui les avertissent de la catastrophe où court l'humanité. (p. 90-94)



Photo : Revue *National Geographic*, special issue « Water », avril 2010

## Le salut de Jésus s'étend à toute la création

Loin de détourner du monde, le Christ propose un renouvellement de la création, un rajeunissement de ce qui a vieilli en elle et s'abîme dans l'usure de la chute originelle. Il veut une reconquête de son jaillissement et une réappropriation de sa fraîcheur. Il s'agit de libérer la sève du monde de son tarissement. Selon la révélation judéo-chrétienne, tout ce qui existe est bon (Gn 1,10). Pourtant, il règne à ce sujet parmi les gens un pessimisme millénaire d'après quoi tout est instable et promis au néant. Deux solutions s'offrent pour en sortir : ou bien désespérer du monde et consentir à ce que la dérision et le vide l'emportent à plus ou moins longue échéance, ou bien avoir foi en un monde que Dieu a créé bon et s'employer à le sauver jour après jour jusqu'à son entrée dans l'éternité.

Le Christ est venu ici-bas pour sauver le monde et il a mandaté l'homme, gardien de la nature, pour assumer cette mission. Il a tellement aimé le monde qu'il a voulu mourir pour lui (Jn 3,16), par le sang de sa croix, et qu'il invite l'homme à suivre son exemple en réunissant le monde à l'homme dans une même oblation pour la gloire du Père. (p. 99-100) ■

Hélène et Jean Bastaire



## Un A.S. tourne la page à Saint-Jérôme

Au 30 juin 2010, après six ans d'engagement, je laissais la responsabilité d'animateur spirituel du MC au diocèse de Saint-Jérôme, avec un pincement au cœur, vous vous en doutez bien. Mais, je pars avec la satisfaction d'avoir donné le meilleur de moi-même, soutenu par un Conseil soucieux des personnes et de l'unité du Mouvement. Un merci bien spécial à mon épouse Diane, à mes filles Annie et Geneviève et à leur famille. Sans elles et sans vous, la mission n'aurait pu être ce qu'elle a été. En effet, vous m'avez appris à :

- laisser agir l'Esprit Saint, qui Lui, rend capable;
- laisser agir la Parole de Dieu en moi, qui sème l'Espérance auprès de nos frères et sœurs en Jésus;
- laisser plus de place à l'écoute de chaque personne;
- laisser transparaître le visage de Dieu pour les personnes sur ma route;
- laisser agir la foi qui exige de me faire confiance, faire confiance aux autres et à Jésus Christ;
- laisser agir le trépied (prière, étude, action) apportant la paix dans le cœur en recherche de Jésus-Amour;
- laisser la priorité au travail d'équipe face au travail individuel en étant convaincu que « vaut mieux le moins parfait ensemble que le parfait seul ».



Camille Poirier

Photo : Secrétariat diocésain

Je termine en vous exprimant ce que je porte, à savoir que, sans engagement, sans unité, sans fidélité, il n'y a pas de mission possible dans le temps. Je demande à chacun et chacune de réfléchir à l'engagement, si minime soit-il, que vous pouvez offrir à cet extraordinaire Mouvement d'Évangélisation qu'est le Cursillo.

Que ce soit par la prière, l'action ou le service offert, faites-le toujours au nom du Seigneur Jésus! Je souhaite à mon successeur Robert Gosselin et sa collaboratrice Hélène Marcil, une belle et grande mission, éclairé par l'Esprit Saint, soutenue par les membres du Conseil et

par tous les cursillistes diocésains dans l'unité et la prière. De mon côté, soyez assurés de mes prières pour vous!

Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière! *De Colores!* ■

**Camille Poirier**, d. p.  
camille.poirier@gmail.com

*Solution de la phrase cachée :*  
« Le Créateur nous a confié la terre pour la cultiver »  
(Gn 2, 15), non pour la détruire.

## CHASSER LE VIEILLARD EN SOI

Les mots qui suivent ont été écrits alors que l'auteure vivait ces derniers moments de vie. Cela m'a fait penser à ce que nous vivons en ce moment dans l'Église, dont nous avons parlé dans le numéro précédent de PEM.

**Monique B.**

« Il n'y a qu'un crime, c'est de désespérer du monde. Nous sommes appelés à plein poumons à faire neuf ce qui est vieux, à croire à la montée de sève dans le vieux tronc de l'arbre de la vie. Nous sommes appelés à renaître, à congédier en nous le vieillard! Bien des jeunes sont, en ce sens, de cruels vieillards envers eux-mêmes. Nous sommes appelés à sortir de nos cachettes de poussière, de nos retranchements de sécurité, à accueillir en nous l'espoir fou, immodéré du monde neuf, fragile, éblouissant. Naître, voilà Noël! »

(*Derniers fragments d'un long voyage* de Christiane Singer, Albin Michel)





## Hausse des abonnements

**N**ous avons retardé l'échéance le plus possible. La dernière fois que nous avons augmenté le prix déjà très modeste de l'abonnement de *Pèlerins en marche*, on faisait le plein pour moins de 20 \$ et, avec le change... il était possible de souper santé chez McDo!!!

Votre revue s'est constamment rafraîchie. Elle s'est faite de plus en plus belle tout en soignant avec une grande régularité son contenu. C'est grâce à votre soutien qu'elle a réussi ce petit miracle. L'équipe de rédaction n'est composé que de bénévoles. Certains membres de cette équipe consacrent plusieurs dizaines d'heures par semaine afin d'obtenir la plus grande qualité possible et assurer la livraison de la revue aux abonnés. Nous ne payons que pour les services d'impression et nous nous offrons les services d'un excellent graphiste qui accepte

de travailler à rabais parce qu'il partage nos convictions.

En dire plus, serait malséant. Nous aurions l'air de quémander. Ce que nous avançons est facile à constater. Il suffit de feuilleter rapidement n'importe laquelle de nos parutions récentes. L'augmentation du prix de l'abonnement est faible mais nécessaire. Les profits de la vente de *Pèlerins en marche* sont intégralement versés au MCFC qui en a grand besoin pour financer des projets qui vous tiennent à cœur. (Voir les nouveaux tarifs plus bas.)

**Réabonnez-vous donc maintenant!** Si vous ne nous connaissez pas, parlez-en à n'importe lequel de nos abonnés. Nous lui faisons entièrement confiance, il saura vous convaincre. Et nous vous disons : bienvenue dans notre grande famille! ■



### Bon d'abonnement

Cochez votre choix :

- Abonnement individuel** expédié par la poste :  15 \$ par année  25 \$ pour 2 ans
- Abonnement de soutien** (pour aider la revue) : **50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$).
- Abonnement Internet** (format pdf envoyé par courriel) = **10 \$ par année** chacun

**Abonnement communautaire** distribué par le diocèse : **10 \$ par personne**. Adressez-vous à votre secrétariat diocésain.

Faites votre chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** et envoyez-le par la poste, avec ce formulaire, à :  
**Secrétariat du MCFC, 6264, rue Chemillé, Anjou (Québec) H1M 1T2 CANADA. Un grand merci!**

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉL. \_\_\_\_\_ COURRIEL \_\_\_\_\_

(Obligatoire pour ceux qui choisissent l'abonnement Internet)

- J'offre un abonnement en cadeau.** Dans ce cas, écrivez **ci-dessus** les coordonnées de la personne à qui vous l'offrez. Inscrivez également **ci-dessous** vos coordonnées personnelles. Nous informerons le nouvel abonné de votre cadeau.

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉL. \_\_\_\_\_ COURRIEL \_\_\_\_\_



## À l'approche de Noël

### Conte ou miracle?

**E**lle s'appelait Gisèle. Une vieille amie. Je traversais Paris pour lui rendre visite régulièrement. Elle habitait un petit logement HLM. Depuis un certain temps, elle avait changé. Elle cherchait ses mots, puis, étrangement, s'arrêtait de parler. Elle s'énervait. Elle avait sur son buffet de cuisine, installée sur un napperon que sa mère avait brodé, une petite maquette de goémonier, un de ces bateaux qui ramassent goémon et algues en mer d'Iroise. Connaissant mes origines bretonnes et mon amour de la mer, elle avait eu cette délicatesse qu'il me revienne quand elle disparaîtrait. Elle avait même collé sur un des côtés une étiquette à mon nom.

Ce que je pressentais avait fini par arriver. Maladie d'Alzheimer... Je persistais à aller la voir. Sa fille, qui l'entourait de son mieux, me dit un jour : « Père, ne prenez pas la peine de venir, vous perdez votre temps. Elle ne vous reconnaît plus. Elle n'a plus sa tête. » Et moi de répondre : « Qui vous dit qu'elle n'a plus de cœur? » Qui sait ce qui se passe dans cet abîme de solitude? Est-ce perdre son temps que d'espérer maintenir un lien envers et contre tout? Je continuais donc mes visites, mais j'avais de la peine à supporter son regard vide, son attitude prostrée, comme si elle était déjà absente du monde.

Et puis, un jour – c'était une veille de Noël – stupéfaction! J'étais assis en face d'elle. Présence du silence. Secret d'une prière sans mots. Tendresse. En un éclair, ses yeux s'illuminent. Elle se lève avec peine, titube, me prend le bras, et m'entraîne dans sa salle de bains. Je ne comprends absolument rien, mais je me laisse faire (un peu inquiet, j'avoue). Elle ouvre la porte d'un placard, prend un objet enveloppé de vieux bas de soie, me le tend, fait signe de le déballer : c'était la maquette du fameux bateau. Elle m'embrasse. Je l'embrasse. Un sourire irradie son visage. Le temps d'un soupir, elle retombe dans une profonde léthargie, le regard inerte.

Quand je me suis retrouvé dans le métro, qui pouvait imaginer ce que je venais de vivre? Dans notre besace d'âme, on transporte tellement de choses. Et dans ce sac de supermarché, il y avait ce cadeau de Noël. Trésor d'amour. Conte? Non, miracle, vraiment miracle! C'était vrai. Aujourd'hui, pour moi, venait de naître le Divin Enfant. ■

**Pierre Talec**

prêtre de Paris, auteur de plusieurs volumes

### Vivre Noël autrement

« Heureux vous qui goûtez Noël autrement, vous redonnez son sens à Noël, vous préparez une Terre nouvelle. » Vivre Noël autrement est une invitation d'un collectif chrétien œcuménique constitué de plus de 20 associations et Églises chrétiennes d'Europe. Nous avons pensé vous partager cette invitation à **vivre Noël autrement**. L'objectif est de proposer à chacun une réflexion sur sa propre responsabilité, à la fois pour la sauvegarde de la planète et pour la solidariser. Cette campagne pose la question de nos pratiques à l'occasion de Noël (éclairage, surconsommation, etc.). Nous ne sommes pas invités à nous culpabiliser de dépenser pour fêter Noël, mais à retrouver et inventer un fête qui dise l'essentiel de la Bonne Nouvelle. Une fête qui respecte l'autre et la création. Accueillir Noël « autrement » comme il a fallu aux disciples accueillir un autre Messie que celui attendu par le peuple. Un autre roi serviteur, un autre Rabbi qui place l'amour au-dessus de la loi. Un autre temple spirituel, une autre Justice, un autre prochain parfois impur ou condamnable aux yeux des hommes. Sommes-nous prêts à faire le pas? [www.noel-autrement.org](http://www.noel-autrement.org)





## Phrase cachée

par Engagoel

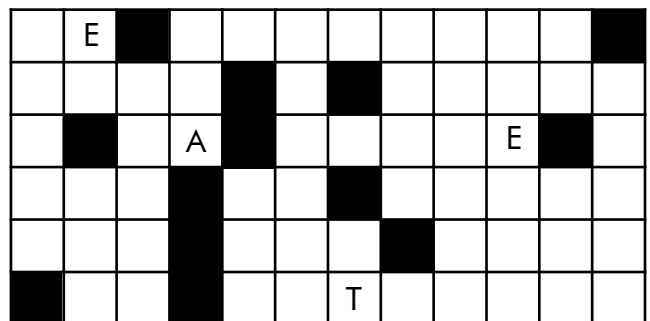
Ce nouveau jeu est composé de deux blocs.

Dans la partie supérieure, vous avez des lettres mélangées distribuées par colonne. Toutes les lettres de la première colonne doivent trouver leur place dans la même colonne en-dessous. Et toutes les lettres de la deuxième colonne doivent se placer dans la deuxième colonne du bas, ainsi de suite. Jusqu'à trouver la phrase cachée.

Un mot peut être coupé en deux s'il arrive en bout de ligne, et continué sur la ligne suivante.

Vous trouverez la réponse dans une autre page de la revue.

O L R ~~A~~ N A N R P I F E  
 V U A C D E A C U L T P  
 L O L S L T ~~T~~ T O O R I  
 N E R R O E C E N R R  
 E ~~E~~ U E R U ~~E~~ U I  
 A R U



## BÉATITUDES ÉCOLOGIQUES

Heureux ceux qui ont la patience d'attendre la présence amicale d'une poubelle pour y jeter leurs papiers; ils ajouteront de la beauté à leur quartier.

Heureux ceux qui sont capables de sourire à un piéton désirant traverser; ce sourire leur sera rendu.

Heureux ceux qui savent s'arrêter pour contempler les beautés de la Création; elles élèveront leur âme.

Heureux ceux qui évitent de rouler à tombeau ouvert : les routes qu'ils emprunteront ne seront plus des « liaisons dangereuses ».

Heureux ceux qui n'ont pas peur de sortir de leurs habitudes pour moins gaspiller; ils développeront en eux le sens du bien commun.

Heureux ceux qui savent faire 300 mètres à pied; ils ne s'en porteront que mieux.

Heureux ceux qui ne regardent pas seulement les défauts de leurs voisins; leurs relations mutuelles en bénéficieront.

Heureux ceux qui ont le souci de connaître l'enseignement social de l'Église; ils seront plus attentifs aux appels des pauvres.

Heureux ceux qui savent jeûner, non pour leur ligne, mais pour comprendre ceux qui ont faim et apprendre à s'oublier; ils seront mieux dans leur peau.

Heureux finalement ceux qui font tout pour rendre la Terre ou leur immeuble habitables; ils hâteront la venue du Royaume.

# Dieu vit que cela était **BON!**



J'ai toujours aimé les enfants. Ils me ressemblent tellement. Au premier jour de mon immense création, je me suis follement amusé à inventer un univers comme un feu d'artifice, comme une cascade de rires. Tel un enfant moi-même, je jouais dans l'espace, émerveillé de tout ce qui jaillissait de moi. Avec sagesse et amour, je fis un monde grandiose dont le sommet était l'être humain créé à peine un peu moindre qu'un dieu. J'ai voulu m'en faire un ami et je descendis, un soir, en son jardin pour partager d'égal à égal avec l'homme, la femme, comme un père se met à la hauteur de ses enfants.

Mais l'humain n'a pas compris mon amitié. Je n'aurais jamais imaginé qu'il eut le cœur capable, parfois, d'être si dur. En croyant s'identifier à moi, il inventa la guerre, la compétition, la souffrance, la solitude. J'eus beau lui donner lois, rois et prophètes, il a tout brisé. J'étais trop grand pour lui. De ma grandeur de Dieu, je l'écrasais.

Alors, pour aller au bout de l'amour, j'ai choisi de me faire plus petit que lui afin que son cœur s'agrandisse. Une nuit, je suis venu comme un enfant au cœur du monde. Je me suis fait pauvre avec les pauvres pour que nul ne se crût plus petit que moi; pour que le plus triste, le plus faible, le plus humble ne se senti pas écrasé de me prendre dans ses bras et de me laisser l'aimer avec tendresse. Et j'ai pleuré comme un enfant, car le cœur humain s'est ouvert et il vit que cela était bon. Ce fut le premier Noël!

Moi, ton Dieu.

*(Prions en Église)*



« Paix Amour Sérénité »,  
œuvre de Gaétane Lavoie Hamel

Paix  
Amour  
Sérénité